

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Bé'houkotai 5784, 24 Iyar 5784

Avec la lecture de la Parasha de Bé'houkotai, nous clôturons l'ensemble du livre de Vayikra. Dans l'inconscient populaire, cette Parasha rime généralement avec malédictions mais il nous faut sortir de cette approche trop simpliste.

Na'hmanide explique qu'une première alliance entre D-ieu et le peuple d'Israël a été conclue lors du Don de la Torah sur le mont Sinaï. Celle-ci fut scellée par des offrandes, tel que cela est rapporté dans la Parasha de Mishpatim. Malheureusement, les Enfants d'Israël ont brisé cette alliance lors de la faute du veau d'or et la destruction des tables de la loi.

Grâce aux efforts de Teshouva entrepris par le peuple, associés aux puissantes prières de Moshé, Dieu accepte de pardonner et d'expier cette faute en offrant les secondes tables de la loi. Il s'agit là d'une nouvelle alliance. À la différence de la première, celle-ci ne sera pas scellée par des offrandes, mais par des avertissements particulièrement sévères évoqués dans notre Parasha. Nous comprenons de ce passage rigoureux qu'au-delà de la prospérité, c'est la survie même du peuple juif qui dépend de sa fidélité envers D-ieu et ses commandements.

Notre Parasha s'ouvre sur les versets suivants : « Si vous obéissez à mes décrets et observez mes commandements et les accomplissez, je donnerai vos pluies en leur temps et la terre donnera son produit et l'arbre du champ donnera son fruit ».

Dans son commentaire sur la Torah, RaShI insiste sur la notion de l'effort et de l'investissement dans l'étude de la Torah.

Dans le traité talmudique de Bérakhoth, nos Maîtres nous enseignent qu'après avoir terminé un temps d'étude, nous devons réciter le texte suivant : « Modé ani - Je te remercie ô mon D-ieu, d'avoir fait en sorte que ma part se trouve parmi ceux qui résident dans la maison d'études et non pas parmi ceux qui résident dans les coins (des rues).

Je me lève tôt le matin et ils se lèvent tôt le matin. Je me lève pour étudier les paroles de Torah alors qu'ils se lèvent pour les choses futiles.

Je me fatigue et ils se fatiguent. Je me fatigue pour recevoir un salaire alors qu'ils se fatiguent sans recevoir de salaire.

Je cours et ils courent. Je cours afin d'accéder au monde futur alors qu'ils courent vers un puits de mort ».

Nous comprenons que cette prière fait référence à ceux qui investissent toute leur attention dans les affaires de ce monde physique et qui ne trouvent aucun intérêt à développer leur spiritualité.

Nous pouvons aisément comprendre que nos Maîtres nous poussent à l'étude de la Torah, mais pour autant un passage de ce texte peut nous surprendre. Lorsqu'ils écrivent : « Ils se fatiguent sans recevoir de salaire ». Existe-t-il un artisan qui travaille gratuitement ?

Peut-on trouver un cordonnier qui répare des chaussures sans se faire payer ou un tailleur qui consacre sa vie à coudre des costumes sans la moindre rémunération ?

Ils se fatiguent, mais ils gagnent également un salaire !

Nos commentateurs expliquent cette affirmation de la sorte. Un ouvrier travaillera pendant de longues heures à la sueur de son front, avec la certitude de recevoir son salaire. Si à la fin de son œuvre, il s'avère qu'il s'est trompé et que les vêtements qu'il a confectionnés ne correspondent pas aux mensurations de son client, ce dernier ne lui versera aucun salaire. Toutes les heures de travail de l'artisan auront été vaines car seul le résultat peut être pris en considération.

Dans le monde de l'étude de la Torah, il n'existe aucune « obligation de résultat ». Ce que D-ieu attend de chacun d'entre nous, c'est le temps que nous sommes en mesure de dégager dans notre quotidien afin de l'investir dans la découverte et l'approfondissement de nos textes sacrés. Cela suffit amplement à justifier la plus belle récompense.

C'est pour cette raison que, lorsque notre Parasha écrit : « Si vous obéissez à mes décrets », RaShI précise qu'il s'agit de notre investissement dans l'étude de la Torah.

À l'approche de la fête de Shavouoth, qui marque la date anniversaire du don de la Torah, cet enseignement doit nous accompagner afin de renforcer notre lien avec le monde de l'étude.

